

8 Juin 1977

Biennale de Paris : Une anthologie 1959-1967. Historique des premières biennales et rôle joué par celles-ci dans la promotion des artistes et dans l'évolution de l'art contemporain. Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques, 11, rue Berryer. T.I.J. de 12h à 19h (sf mardi). Entr. 8 F. Du 14 juin au 1<sup>er</sup> octobre.

NOUVELLES LITTÉRAIRES - (H)  
7, Av. de la République - 11<sup>e</sup>

9 Juin 1977

## nouvelles

### Expositions

● Curieuse initiative à la Galerie Quincampoix (55, rue Quincampoix, Paris 4<sup>e</sup>). Walmar Schwab qui expose ses toiles du 1<sup>er</sup> juin au 16 juillet 1977, écrit sur le carton de présentation de la galerie : « J'ai beaucoup à apprendre de vous tous et je considérerai comme preuve d'amitié tous les jugements, aussi sévères qu'ils soient, que vous voudrez bien formuler à l'égard de mon exposition ». Est-ce là modestie, masochisme d'un des représentants de l'abstraction géométrique ?

● La rétrospective consacrée, à partir du 13 juin (Fondation nationale des Arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer, Paris 2<sup>e</sup>) aux cinq premières biennales des Jeunes de Paris (de 1959 à 1967) permettra de découvrir les œuvres de plus de cent artistes qui se sont révélés caractéristiques de l'évolution de l'art contemporain et font, maintenant, partie des « figures marquantes » de ces vingt dernières années.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la X<sup>e</sup> Biennale de Paris qui se tiendra au Musée d'Art moderne et Musée de la Ville de Paris du 15 septembre au 30 octobre 1977 et qui présentera :

- Un panorama de la jeune création artistique dans le monde à travers les œuvres de plus de 100 artistes de moins de 35 ans.

- Une section vidéo qui, pour la première fois en Europe, montrera les multiples aspects de ce mode d'expression, distinguant, notamment, la « vidéo-sculpture » de la « vidéo-film » (reportages militants, performances enregistrées).

- Une vaste « enquête culturelle » sur la création en Amérique latine à travers les œuvres d'artistes du Brésil, de Colombie, d'Argentine, Mexique, de l'Uruguay et du Venezuela.

LE FIGARO - (Q)  
37, Rue du Louvre - 2<sup>e</sup>

15 Juin 1977

### EXPOSITIONS

## L'homme de l'art

Un hommage à Raymond Cogniat, fondateur de la Biennale de Paris

Raymond Cogniat qui, il y a quelques mois encore, présidait avec Jacques Lassaigne et Georges Boudaille au choix des artistes qui exposent à la rétrospective des biennales de Paris de 1959 à 1967, n'était plus là pour inaugurer l'exposition qui vient de s'ouvrir à l'hôtel de la rue Berryer. Mais, le 20 juin, un hommage sera rendu au fondateur de la Biennale.

On doit aussi à notre regretté ami, qui fut longtemps le critique d'art de notre journal,

national, la fondation de l'Association internationale des critiques d'art. Les présidents successifs de cette organisation viendront à Paris évoquer la mémoire du critique, de l'animateur, de l'écrivain et de l'homme toujours prêt à apporter son aide aux jeunes créateurs. En automne, une exposition sera consacrée à Raymond Cogniat au musée d'Art moderne de la ville de Paris ; elle réunira ses écrits et les œuvres des artistes qu'il a aimés et défendus.

LE MONDE - (Q)  
5, rue des Italiens - 9<sup>e</sup>

15 Juin 1977

### LA RÉTROSPECTIVE 1959-1967 DE LA BIENNALE DE PARIS

à la Fondation Rothschild

En avant-première de la Biennale 77, l'historique des cinq premières biennales, et leur rôle dans la promotion des artistes et dans l'évolution de l'art contemporain. Soit une cinquantaine d'artistes, représentés par des œuvres ayant effectivement figuré à la Biennale, à l'époque surtout des nouveaux réalistes et du pop art. En 1979, une seconde exposition portant sur les cinq biennales suivantes complètera ce panorama.

LE FIGARO - (Q)  
37, Rue du Louvre - 2<sup>e</sup>

18 Juin 1977

### ARTS

« Biennale de Paris, une anthologie 1959-1967 ». Une retrospective

spective présentant les œuvres d'artistes ayant exposés pour la première fois dans cette Biennale des Jeunes, fondée par Raymond Cogniat, et qui pour la plupart sont aujourd'hui célèbres.

Peintures, sculptures exposées dans les salles de la Fondation nationale des arts plastiques, 11, rue Berryer, reflètent les grands courants dominants depuis dix-huit ans. Ce n'est qu'une sélection, mais un spectacle visuel, faisant l'histoire de cinq biennales, en un panorama plus complet.

LE NOUVEAU OBSERVATEUR - (H)  
11, Rue d'Aboukir - 2<sup>e</sup>

20 Juin 1977

### expositions

#### X<sup>e</sup> BIENNALE DE PARIS

La biennale de Paris devait être un « lieu de rencontre et d'expérience pour les jeunes, un lieu ouvert aux incertitudes et aux espoirs ». Ce rôle a-t-il été tenu ? Voici un bilan-réponse : une centaine d'artistes, ou une anthologie des cinq premières biennales qui se sont succédé de 1959 à 1967. Depuis Rauschenberg et l'apparition du pop art jusqu'à l'arte povera italien... en passant par les cinétiques du groupe G.R.A.V. et les « Mythologies quotidiennes », contrepoint français du pop art américain. Fondation nationale des Arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer.

COURRIER PICARD - (Q)  
60000 AMIENS

13 Mai 1977

### BIENNALE DE PARIS

Dans le cadre de la Biennale de Paris, sera présentée du 13 juin au 30 octobre, 11, rue Berryer, à Paris, une rétrospective de l'art de 1959 à 1967. Cette exposition retracera l'historique des premières biennales dont certaines salles seront recréées avec les œuvres qui y figuraient. Cette exposition circulera ensuite dans plusieurs pays dont le Japon. Parmi les artistes participant à cette rétrospective : Arman - Hains - Hockey - Jasper Johns ; Yves Klein - Kudo - Molinari - Pascal Raynaud - Rauschenberg - Erro - Bridget Riley - Niki de Saint-Phalle - Segui - Spoerri - Stampa - Tinguely - Titus-Carmel - Velickovic (plusieurs d'entre eux ont été présentés à la Maison de la Culture d'Amiens)

LE TOUT LYON - (H)  
69000 LYON

23 Mai 1977

### Biennale de Paris Rétrospective 1959-1967

La Biennale de Paris a porté à son programme de 1977 une exposition dite « Rétrospective » qui sera inaugurée le 13 juin 1977 et fermera ses portes le 30 octobre 1977.

Cette exposition, qui se déroulera, 11, rue Berryer à Paris, a pour objet de retracer l'historique des premières Biennales et de montrer le rôle joué par celle-ci dans la promotion des artistes et dans l'évolution de l'art contemporain.

L'exposition prendra deux aspects : D'une part, des œuvres ayant effectivement figuré dans leur temps à la Biennale de Paris, d'autre part, une partie audio-visuelle qui élargira le panorama et le caractère objectif de cette exposition.

Afin de recréer certaines salles des premières Biennales, des tableaux devront être empruntés aux plus grands musées du monde : la Tate Gallery de Londres, le Musée d'art moderne de New York, le Wallraf-Richartz museum de Cologne, etc... et aux plus grands collectionneurs.

En 1979, une seconde exposition portant sur les 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> Biennales viendra compléter ce panorama.

Déjà invitée par un musée de Tokyo, cette exposition circulera par la suite dans plusieurs pays.